

produits de nettoyage ont été vendus plus cher. D'autre part, les revêtements pour sols, les poubelles et les tondeuses de gazon ont connu des baisses de prix.

VÊTEMENT

L'indice de l'habillement est demeuré au même niveau en juillet qu'en juin (126.9). Les faibles hausses qu'ont connues les vêtements et chaussures pour femmes ont compensé les baisses de prix des vêtements pour hommes, en particulier les chemises, les pantalons autres que de toilette et les coupevent, ainsi que des vêtements pour enfants et des tissus à la verge.

L'indice a dépassé de 1.7% le niveau de juillet 1969.

PROJET D'ACCORD AÉRIEN CANADA-ISRAËL

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a annoncé que les délégations canadienne et israélienne se sont réunies à Jérusalem pendant la semaine du 17 août pour poursuivre les discussions entamées à Ottawa en septembre dernier en vue de la conclusion d'un accord bilatéral relatif au transport aérien, prévoyant l'établissement de services aériens entre le Canada et Israël.

La délégation canadienne était dirigée par M. G. Morriset, président du Comité de la politique du transport international, de la Commission canadienne des Transports; la délégation israélienne était dirigée par M. N. Ben-Yehuda, directeur du département de l'Aviation civile au ministère des Transports d'Israël. Au terme des discussions, les deux chefs de délégation ont paraphé un projet d'accord qui sera soumis à l'approbation de leur gouvernement respectif.

ÉTUDE DE L'ACTION DES VENTS SUR LES ÉDIFICES

Des chercheurs au Conseil national de recherches du Canada ont mis au point une nouvelle technique qui permet de mesurer l'action du vent sur les constructions élevées.

D'après des expériences préliminaires, on sait qu'il est possible de modifier les souffleries à faible vitesse pour étudier l'action des vents sur les édifices.

Dans les villes, les vents sont ordinairement faibles car les édifices leur font obstacle. Les constructions élevées détournent une partie du vent vers le bas en créant des tourbillons que le piéton n'apprécie guère. La vitesse du vent augmente en fonction de la hauteur, et lorsqu'elle atteint 60 milles à l'heure avec rafales, il est possible que les résidents des étages supérieurs d'un édifice de 600 pieds, par exemple, remarquent une certaine oscillation. La poussée exercée par des vents violents peut aussi endommager l'ossature d'un édifice ou fendiller les murs, le plâtre et les revêtements extérieurs.

Jusqu'ici, on devait construire des souffleries spéciales afin d'étudier l'action des vents sur les constructions élevées et leurs éléments, les souffleries ordinaires étant insuffisantes - l'écoulement n'y est pas assez turbulent, les variations de vitesse y sont faibles et les veines d'essais sont trop réduites.

Comment modifier les souffleries à basse vitesse pour de telles expériences? Les chercheurs de l'Établissement aéronautique national (EAN) ont découvert que l'emploi de "chandelles", de profil spécial et espacées convenablement, donnait une répartition de vitesse du vent en altitude très proche de la réalité.

Pour ces études on a construit la maquette d'une zone mesurant un mille carré de la ville de Montréal et contenant 33 édifices. Le but des essais est de comparer les pressions mesurées sur la maquette avec celles exercées sur les bâtiments mêmes.

"Les chandelles semblent reproduire des conditions semblables à celles de la nature", nous a déclaré R.J. Templin, chef de la Section de l'aérodynamique des basses vitesses de l'EAN qui a ajouté: "Nous avons presque réussi à reproduire la répartition des vitesses pour une direction donnée."

"Les résultats que nous avons obtenus jusqu'à maintenant sont encourageants mais notre étude n'est pas encore terminée. Nous ferons cette année d'autres essais dans la soufflerie de trente pieds. Ces essais seront donc faits à plus grande échelle et permettront de vérifier si les résultats obtenus antérieurement sont valables."

LES DIPLOMATES VISITERONT LE NORD

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a annoncé que le Gouvernement fédéral organise deux visites dans l'Arctique canadien cet automne pour les chefs de mission diplomatique accrédités au Canada.

La première de ces tournées aura lieu dans la partie ouest de l'Arctique du 23 au 29 septembre. Elle comprendra des visites à Churchill, Whitehorse, Dawson, Miles Canyon, Inuvik, Tuktoyaktuk, Yellowknife, Norman Wells, Hay River et Fort Smith.

La seconde tournée, dans la partie est de l'Arctique, est prévue pour la période du 5 au 11 octobre. Les points de l'itinéraire sont Frobisher Bay, Cape Dorset, Resolute Bay, Inuvik, Tuktoyaktuk, Yellowknife, Norman Wells, Hay River, Fort Smith et Churchill.

C'est la première fois que le Gouvernement organise, pour les chefs des missions étrangères et du Commonwealth au Canada, un voyage permettant de voir les installations canadiennes dans le Nord. Vingt-cinq de ces diplomates seront invités à prendre part à chaque tournée. On espère que d'autres voyages dans l'Arctique pourront être organisés ultérieurement pour les chefs de mission qui ne pourront y participer cet automne.